

Cercle littéraire des écrivains cheminots

Éditorial du *Dévorant* n°300 Mars 2020

300, numéro spécial !

Nous y voici à ce numéro 300 que depuis un certain temps nous – c'est-à-dire tous ceux qui sont impliqués dans la réalisation de cette revue et plus largement dans la vie de l'association – voyions se profiler à l'horizon sans vraiment oser y croire : nous l'avons fait, vous l'avez fait !

Nous avons choisi de donner un éclat particulier à cet anniversaire en publiant un numéro spécial. Pour le composer, nous avons balayé du regard les exemplaires parus depuis le mois de septembre 2003, ceux que vous avez nourris de vos mots, de vos textes, de vos réflexions. C'est donc à vous que le CLEC dit un grand merci !

Par numéro, un peu, par millésime surtout, nous avons évoqué quelques-uns des articles publiés, quelques-uns des moments particuliers de chacune de ces seize années de parution.

C'est de vous que nous avons souhaité parler, vous les auteurs ! Vous êtes plus de cent-cinquante à figurer dans ce sommaire qui ne sera pas affiché !

Certains sont cités plusieurs fois, d'autres une seule ; certains, hélas nombreux, ne liront pas ces mots...

ils s'en sont allés. Nous les avons quand même associés à notre « pot de l'amitié ». Nous souhaitons qu'à la vue de leur nom, ici où là dans le foyer de l'un d'entre vous s'éveille la mémoire et s'invitent les bons souvenirs.

Merci à vous tous, et merci plus encore à ceux qui ont bien voulu répondre à notre appel à contributions. Ce fut, en parcourant chacun des textes reçus, avant de les intégrer à ce dévorant, un vrai plaisir de lecture.

Tous, et c'est ce que nous souhaitions, vous avez su restituer les émotions éprouvées en rencontrant tel ou tel qui vous avait mis sur le chemin du CLEC. Certaines de ces contributions sont de véritables témoignages d'un instant fort de la vie de ceux qui ont accepté de nous les faire partager.

Pour ne pas nous laisser gagner par les émotions, celle d'être là aujourd'hui, celle d'être les « porteurs de vos histoires », nous avons préféré le beau au triste, l'évocation heureuse au ressassement du passé, sans oublier ceux qui nous avaient devancés.

Pour illustrer ces années qui défilent, nous nous sommes tournés, chaque fois que possible, vers des événements culturels, des faits de société, en rapport avec notre entreprise qui témoignent de la richesse, en ces domaines, de notre pays et du professionnalisme des cheminots.

Ce numéro est également le deuxième qui paraît dans une nouvelle présentation, toute l'équipe espère que vous saurez témoigner de votre satisfaction ou de vos réserves... Nous avons tenté de démontrer que, malgré les difficultés, le CLEC, avec sa revue, reste un lieu où il fait bon vivre : à vous de prouver que nous n'avons pas tort !

Pour conclure, le CLEC tient à remercier la Mutuelle générale des cheminots (MGC) qui, par son soutien financier, a permis de financer une partie de la dépense engendrée par le nouveau mode de publication de notre périodique.

*Philippe Deniard,
président du CLEC*